

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada & États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 11 AVRIL 1896

LA SITUATION

Depuis une semaine, elle n'a guère changé à Ottawa, si ce n'est que le bill des Ecoles, a avancé de 4 pas. Comme il lui faut en faire 112 pour arriver au bout, il a une belle chance de rester en chemin. D'autant plus que la route est loin d'être libre.

Les boss du chantier rouge font le diable à quatre et mettent toutes sortes de bâtons dans les roues.

Ceux qui ont fait plus de chemins que le bill, ce sont les trois délégués fédéraux ; ils sont allés à Winnipeg et sont revenus grand train.

Greenway et ses gens les ont reçus comme des sauvages.

LE CANARD en a rencontré deux hier, mais ils avaient l'air tellement penaud, qu'il n'a pas eu le courage de leur faire des questions.

A Québec, le gouvernement Taillon continue à faire des emprunts, mais le *Comrrier du Canada* et *Le Monde* qui est plus bleu que jamais, expliquent que se sont toujours les emprunts Mercier. Comme cela, il n'y a rien à dire.

Mais LE CANARD voudrait bien savoir si c'est Mercier ou les Canayens qui vont payer encore ces \$3,000,000 là.

A la corporation, nous avons un drôle de maire. Il avait été mis là pour restaurer les finances de la ville, et au lieu de cela, le voilà qu'il embrouille celles de la province.

Et bien plus ; il voudrait aussi aller à Ottawa. S'il continue à faire le safre, les contribuables vont l'envoyer promener.



Vous n'etes pas pour blaguer les Canayens

Une délégation ouvrière, dans la journée du Vendredi Saint, est allée trouver le premier ministre pour lui demander d'adopter la journée de huit heures dans les ateliers du gouvernement.

Plusieurs députés présents, ont chaleureusement appuyé la demande de la délégation, et M. Charlton a même cité un passage de la Bible au scutien de cette thèse,

—Vous avez peut-être raison, lui dit Sir Mackenzie Bowell, mais d'un autre côté, il y a des circonstances dans lesquelles il faut travailler plus longtemps que dans d'autres. Aussi, par exemple, on voit aussi dans la Bible, que Josué a fait arrêter le soleil, pour prolonger la journée.

—Josué, dit un ouvrier présent, ça devait être un m..... entrepreneur.

A TRAVERS LES JOURNAUX

On lit dans *Les Nouvelles* :

"M. David Major, rédacteur en chef du *Monde* jusqu'à l'avènement de l'Hon. G. A. Nantel, abandonne momentanément le journalisme, nous dit-on, pour se livrer à des études littéraires."

Sauvalle, Fréchette, Major qui se livrent à des travaux exclusivement littéraires !

Grand Dieu ! que va-t-il advenir de tout cela ?

De *La Patrie* :

"Hier soir, un nommé William Henley a été surpris par un constable au moment où il faisait main basse sur un panier d'oignons étalé à la devanture d'une épicerie.

Ce matin, il a été conduit à la cour de police pour rendre compte de sa conduite, puis s'étant *avoué innocent*, le procès a été remis à plus tard."

S'il s'était amené coupable il aurait été jugé l'an prochain, et s'il ne s'était pas avoué du tout, il aurait pu attendre le jugement dernier.

Peignes frémissez et protestez.

Voici ce qu'on a pu lire dans tous les journaux de la capitale, samedi soir :

"Le nombre des passes "entrées de faveur," pour la saison prochaine au Parc Sohmer, va être réduit de 1,500 à 500, à cause de l'abus qu'on en a fait dans le passé."

Le CANARD a déjà protesté contre les troupes d'opéra montées par des entrepreneurs de bâtisses, et nous voyons avec plaisir que sa protestation a été écoutée. Voici ce que *Le Monde* annonce :

"Mardi après-midi, à quatre heures, il y aura une grande assemblée publique dans les salles de MM. Marcotte frères, encanteurs, pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour assurer une saison d'opéra français l'an prochain et voir à une souscription de capital."

Ceux qui ont encore des coupons d'abonnement de la dernière saison, pourront les faire vendre à l'encan immédiatement après l'assemblée.

Une feuille à grand tirage, rendant compte d'une chicane survenue dans une église la veille de Pâques, commet la phrase suivante :

"Enfin M. Legault se leva et vint se placer tout près du confessionnal, quand M. Napoléon Deslauriers *plus petit et moins grand*, trouva le moyen de lui voler son tour et de s'agenouiller aux pieds du curé."

S'il avait été *plus grand et moins petit*, les choses se seraient passées autrement, mais, que voulez-vous, la nature a voulu que M. Deslauriers fut *plus petit et moins grand*.

Nous ne nommerons pas l'auteur de la nouvelle suivante, par charité chrétienne ; mais elle s'étalait en toutes lettres à la deuxième page d'un grand journal, samedi :

"Nous apprenons de Laporte, Indiana, que dimanche matin, le 29 courant on a trouvé le cadavre flottant d'un étranger qui avait été vu dans la cour du Lake Shore et portant des marques de violence. *C'était un Canadien incapable de parler l'anglais et ne pouvant donner aucun renseignement sur ses blessures ; il fut transporté à l'infirmerie du comté, mais il s'en échappa le jour suivant.*"

Le fait d'être un cadavre flottant, explique peut-être pourquoi il a été vu à plusieurs endroits, mais cela n'excuse pas la mauvaise volouté dont il a fait preuve, en refusant de donner le

moindre renseignement sur ses blessures. D'ailleurs le fait de s'être *échappé* le jour suivant, prouve jusqu'à l'évidence que ce cadavre était doué d'un très-mauvais caractère.

Il a beau prétendre qu'il ne parlait pas l'anglais ; c'est une petite excuse. Ça prendra pas. C'est un cadavre malamain.

C'est de Québec que nous arrive la suivante :

"D'un autre côté, nous savons pertinemment que la compagnie de la Traversée e-t bien décidée à seconder les efforts de la Commission du Hâvre et à ne rien négliger pour débarrasser notre port de sa prison de glace. Aussitôt que le puissant *Polaris* pourra s'ébattre dans son élément, il ne sera pas d'un mince appoint pour faire partir le pont."

O'est ça ; dès que le fleuve sera libre le *Polaris* se moquera de la glace et ne sera pas d'un mince appoint pour la faire partir.

Bon vendeur, mauvais coucheur !

Lazarus et Cohen, riches bijoutiers de Montréal, ont engagé un commis-voyageur recommandé, auquel ils ont confié un lot de marchandises de prix avec recommandation de tenir chaque jour la maison au courant des ventes faites au cours du voyage.

Huit jours se passent, pas de nouvelles du voyageur.

Chaque jour les deux associés se consultaient et se lamentaient sur ce silence obstiné, indice d'une catastrophe.

Un beau matin tandis que Lazarus et Cohen se posaient encore l'interrogation habituelle sur le sort du voyageur, celui-ci entre en coup de vent dans le magasin et, sans saluer personne, se dirige vers le bureau du caissier où il dépose sa sacoche.

Les patrons se regardent avec stupeur et tous deux expriment en même temps leur indignation de n'avoir pas même reçu de salut.

—Attends un peu, dit Cohen, je vais aller le mettre à l'ordre et cela ne prendra pas de temps.

Il entre dans le bureau et frappe sur l'épaule du voyageur :

—Ecoutez, monsieur, voulez-vous bien...

Le voyageur se retourne et vivement :

—Allez au diable.

Cohen retourne à son associé et lui fait part de l'accueil qu'il a reçu. Lazarus se décide à son tour à tenter une entrevue.

Même jeu de scène.

—Ecoutez, monsieur.....

L'autre se retourne et, plus sévèrement encore que la première fois :

M.....

(Nous remplaçons par des points une phrase trop difficile à traduire.)

Lazarus rejoint son compagnon. Indignation générale. On décide de mettre immédiatement l'insolent à la porte ; mais l'instinct commercial reprend le dessus ; Lazarus et Cohen consultent le caissier et s'informent des affaires faites par ce brutal personnage.

—Messieurs, dit le caissier, c'est le meilleur vendeur que vous ayez encore eu. Il vient de de placer \$25,000 de marchandises qui vous laissent \$15,000 de profit net.

A ces mots, les deux associés se regardent.

—Qu'est-ce qu'on va faire, demande Lazarus ?

—Moi c'est bien simple, il m'a dit d'aller au diable, j'y vais, répond Cohen.

—Mais moi, reprend Lazarus ?

—Tu sais bien ce qu'il ta dit de faire, eh bien, manges-en !.....

AVIS DE DEMENAGEMENT

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Jos. Lamoureux & Cie, les tailleurs fashionables, qui ont transporté leur magasin au No. 1615 Rue Ste-Catherine, coin St-Habert. Là, ils auront, comme par le passé, un assortiment complet de Tweeds, etc, pour le commerce du printemps. Une visite est sollicitée.

Qui vivra, verra

Les diverses facultés de médecine de Montréal viennent de lancer dans la circulation le chiffre absolument stupéfiant de 147 nouveaux médecins ainsi répartis : McGill 90, Laval 45, Bishop 12. Cent quarante-sept Esculapes de fraîche date aux troussees de l'humanité souffrante.

Cette énorme promotion a eu pour effet de faire monter de plusieurs points les actions de la Compagnie d'Entreprises Funéraires et de provoquer la création d'une nouvelle compagnie du même genre.

La Société de Protection des Malades va être obligée également d'augmenter son capital.

Avis aux personnes en santé.

L'instinct de la conservation

L'autre soir, au cercle on causait de la mort prématurée du regretté colonel Amyot.

—52 ans, dit l'un, c'est bien jeune pour mourir.

—Je ne trouve pas, dit un autre, j'ai aujourd'hui 40 ans, et si j'étais assuré d'avoir encore 12 ans de vie, je n'en demanderais pas plus.

Un troisième prétendit que 60 ans était le bon âge pour quitter cette terre.

Un quatrième n'avait rien dit, et on lui demanda son avis.

—Je m'occupe fort peu de vivre vieux ou de mourir jeune, dit-il, pourvu que je voie mourir Tardivel.

DEVINETTE No 2



Un an d'abonnement gratuit, à ceux qui nous enverront 50 cts et qui pourront dire si cela ressemble à un homme qui coûte \$40,000,000 par année au pays.

Ont envoyé la solution juste de la devinette No 1 : MM. Wolferson Thomas, Léon Corbeil, J. A. Chapeau, Wilfrid Laurier, François Corbeil et Ché Thibault.

Sont arrivés à peu près juste : MM. L. J. Lajoie et François Benoit.

Les autres n'y étaient pas du tout. Nous donnerons les noms la semaine prochaine.

Un bon exemple :

Le maître d'école — Joseph, quand on père suspend quatre jambons dans la cheminée et qu'il en envoie un au maire d'école, combien en reste-t-il ?

Joseph — Trois

Le maître d'école — Très bien, raconte donc cette exemple à ton père pour lui montré les progrès que tu as faits en arithmétique !

Boulevard St Lambert